



MUSÉE
D'ART MODERNE
RICHARD ANACRÉON



DOSSIER DE PRESSE

SAISON 2026



MUSÉE
D'ART MODERNE
RICHARD ANACRÉON

Exposition

CHARLES DUFRESNE

DE L'ŒUVRE AU DÉCOR

Du 7 février —
au 8 novembre 2026

Charles Dufresne, De l'œuvre au décor

Pour célébrer les 150 ans de la naissance de Charles Dufresne (1876-1938), le Musée d'art moderne Richard Anacréon a souhaité rendre hommage à l'artiste, dont plusieurs œuvres sont conservées à Granville, et à ses contributions dans le domaine des arts décoratifs.



Charles DUFRESNE, *La plage*, 1932, huile sur toile, 100 x 100 cm,
Granville, Musée d'art moderne Richard Anacréon,
Inv. MRA 88.2.1

Formé aux Beaux-arts de Paris, Charles Dufresne évolue de la sculpture à la peinture et obtient le prix Abd-el-Tif en 1910 lui permettant de voyager deux ans en Algérie. Il développe un style à la croisée du cubisme et du fauvisme en mêlant la simplification des figures et des formes à une palette luxuriante.

Originaire d'une famille de marins pêcheurs de Granville, son art est résolument tourné vers les voyages et la mer. Baigneurs et baigneuses, marins et pêcheurs, tritons ou simples vacanciers sont autant de sujets récurrents dans son art que l'on retrouve naturellement tout au long de ses propositions pour les arts décoratifs.

L'exposition est l'occasion de présenter les collaborations avec les décorateurs André Mare et Louis Süe pour la Compagnie des arts français qui consacrent Dufresne comme l'artiste du renouveau des arts décoratifs. Lors de l'Exposition internationale de 1925, il rencontre le succès avec ses tapisseries illustrant l'histoire de *Paul et Virginie* dont des éléments sont présentés au cœur de l'exposition. Il devient un acteur clé du mouvement Art déco et déclare : « L'art de 1900 fut l'art du domaine de la fantaisie, celui de 1925 est du domaine de la raison ».

Charles Dufresne, de l'œuvre au décor met également à l'honneur le salon commandé pour l'Exposition internationale de 1937, *Les plaisirs de l'Été*, réalisé en collaboration avec Lucien Rollin pour le Mobilier national. Cette œuvre, mêlant mythologie et modernité, reflète à la fois le savoir-faire des manufactures nationales et les avancées sociales de l'entre-deux-guerres, notamment les congés payés en 1936. Des esquisses aux meubles réalisés, en passant par les archives, les cartons de tapisseries et les essais de tissage, toutes les étapes qui concourent à la réalisation d'un ensemble mobilier majeur, longtemps déposé au Conseil constitutionnel, sont à découvrir grâce à de nombreuses pièces inédites.



Lucien ROLLIN (décorateur) et Charles DUFRESNE (artiste), *Les plaisirs de l'Été, « Le Triomphe de Vénus »*, canapé, 1941, acajou, bronze doré et tapisserie de Beauvais, 94 x 195 x 77 cm, Paris, Mobilier national, Inv. GMT.13900.0, Photographie © Merlin projects

Enseignant à l'École des Beaux-Arts de Paris ainsi qu'à l'Académie scandinave, Charles Dufresne forme ainsi toute une génération de peintres dont l'exposition évoquera l'héritage. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir un bureau de dame réalisé par le décorateur Jacques Adnet et orné selon les codes de Dufresne par le peintre Jacques Despierre.

Comme un clin d'œil à la grande rétrospective de 1988 à Troyes et Granville, l'exposition met en lumière un artiste emblématique du Musée d'art moderne Richard Anacréon. À travers une approche par le décor et l'ameublement, le propos cherche à renouveler le regard sur les peintures de Charles Dufresne. Au-delà des collections présentes à Granville, dont un dépôt du Musée National d'Art Moderne-Centre Georges Pompidou, l'exposition bénéficie de prêts du Mobilier national, du Musée d'art moderne de Troyes et de collectionneurs privés.



Jacques ADNET (décorateur) et Jacques DESPIERRE (artiste), *Bureau de dame*, 1941, bois laqué et peint, 125 x 112 x 65 cm, Paris, Mobilier national, Inv. GME.13089.0 © Isabelle Bideau

Informations :

Charles Dufresne, de l'œuvre au décor

Exposition au Musée d'art moderne Richard Anacréon, Granville

Du 7 février au 8 novembre 2026



MUSÉE
D'ART MODERNE
RICHARD ANACRÉON



LES COLLECTIONS
PERMANENTES

Richard Anacréon, le donateur

Né en 1907 dans la Haute Ville, au 32, rue Saint-Jean, Richard Anacréon était un personnage étonnant qui marqua tous ceux qui eurent l'occasion de le fréquenter. Il n'a jamais laissé indifférent ni les amis artistes, ni les Granvillais. Très jeune, Anacréon recherche son indépendance ; il quitte Granville pour tenter sa chance à Paris à 17 ans. Un tournant important a lieu en 1925 lorsqu'il rentre par hasard dans l'administration du Petit Parisien, théoriquement pour un remplacement de trois mois. Il y restera de nombreuses années, côtoyant les écrivains et poètes de l'époque, qui y publiaient leurs écrits en feuilletons dans la presse.

En 1940, la vocation du Journal vient à changer avec l'occupation allemande. C'est alors que Valéry et Colette, devenus ses amis, lui conseillent de lancer sa propre entreprise. Il ouvre, en 1943, une librairie baptisée « l'Originale » en plein quartier Latin, au 22 rue de Seine et se spécialise dans la vente d'ouvrages en édition originale. Durant la guerre, mais aussi par la suite, « l'Originale » est un lieu de passage, où de nombreux artistes aiment à s'arrêter. Son renom est en outre facilité par le triple parrainage de Valéry, Colette et Farrère. Anacréon est l'ami de tous, et sa boutique est de plus en plus animée et fréquentée : Jouhandeau, Fargue, Utrillo, Derain, deviennent des visiteurs réguliers, auxquels s'ajouteront par la suite Cendrars et son éditeur Grasset. Le cercle s'agrandit avec Claudel, Carco, Reverdy, Genet, et Mac Orlan, pour ne citer qu'eux. Tous appréciaient le bagout et les mots d'esprit du libraire.

Parcours permanent renouvelé

À la croisée des beaux-arts et de la littérature

Autour de deux thèmes représentatifs des collections, portraits et paysages, peintures, dessins et sculptures du XX^e siècle dialoguent avec une sélection d'ouvrages, manuscrits et correspondances.

Des dépôts d'artistes tels qu'André Lhôte, Raoul Dufy, Kees Van Dongen, provenant du Musée national d'art moderne-Centre Pompidou, complètent la collection de beaux-arts et de bibliophilie léguée par Richard Anacréon, libraire parisien originaire de Granville.



Salle des collections permanentes, Musée d'art moderne Richard Anacréon, Granville.

Photographie : Benoît Croisy, coll. ville de Granville

De Colette à Joséphine Baker, l'émancipation par l'art

Correspondant et ami de figures emblématiques de l'émancipation féminine, telles que Colette, Marie Laurencin ou Natalie Clifford Barney, Richard Anacréon a constitué une collection reflétant l'évolution des rôles des femmes et de leur liberté créatrice.

Les années Vingt, dites « années folles », sont marquées par une frénésie de vivre qui s'empare de la population au lendemain de la Première Guerre mondiale. Les bouleversements dans les domaines de la danse, de la musique, de la littérature, de l'art ou encore de la mode attirent à Paris des personnalités du monde entier à l'instar de l'icône Joséphine Baker. Ces « femmes nouvelles », autant créatrices que provocatrices, investissent des sphères jusque-là inaccessibles, participent au renouveau des arts, de la littérature et acquièrent une reconnaissance inédite. Leur renommée, tout comme les amitiés cultivées au sein des cercles qu'elles côtoient ou animent, contribuent à l'essor de collaborations artistiques.

Leur quête d'émancipation dépasse le champ artistique pour s'affirmer dans leur mode de vie, leur apparence ou leur sexualité. Au-delà de la sphère culturelle, cette évolution s'accompagne de conquêtes fondamentales telles que l'accès à l'éducation, au droit de vote et à des carrières professionnelles.

Au-delà de la sphère culturelle, cette évolution s'accompagne de conquêtes fondamentales telles que l'accès à l'éducation, au droit de vote et à des carrières professionnelles.

Colette (1873-1954), l'insoumise

Figure incontournable de la littérature française du XX^e siècle, Colette incarne l'audace d'une époque en pleine mutation.

Prête-plume dans l'ombre de son époux Henry Gauthier-Villars, dit Willy, Colette s'affranchit finalement en 1906 des entraves de ce mariage sulfureux, revendique la parenté de Claudine, son personnage emblématique, et livre plusieurs ouvrages phares du nouveau siècle. La renommée qu'elle acquiert à travers ses textes, tous emprunts de sa personnalité frondeuse et scandaleuse, tels *La Vagabonde* qui aborde le monde du music-hall, *Le Blé en herbe* inspiré de sa liaison avec son beau-fils ou *Le pur et l'impur*, réflexions sur les amours interdits, lui permet d'intégrer les hautes sphères littéraires et mondaines.

Liée aux milieux artistique et intellectuel, elle fréquente, entre autres, le salon de Nathalie Clifford Barney, côtoie Raoul Dufy ou Jean Cocteau et s'associe à Jacques Nam pour un ouvrage dédié à leur passion commune pour les chats. Colette joue également de son influence pour soutenir son ami Richard Anacréon pour l'ouverture de sa librairie parisienne *L'Originale* à qui elle offre l'un de ses bureaux.

Signe de sa reconnaissance institutionnelle, Colette intègre l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique en 1935 avant d'être élue à l'Académie Goncourt en 1945 dont elle devient la présidente en 1949. Sa liberté de parole en fait l'une des pionnières du renouveau de la condition féminine du XX^e siècle.

Gen Paul (1895-1975), l'autodidacte de Montmartre

Peintre, dessinateur et graveur, Gen Paul, de son vrai nom Eugène Paul, est indissociable du quartier de Montmartre dont il est originaire. Cultivant de nombreuses amitiés

artistiques, son chemin croise ceux de Louis-Ferdinand Céline, Camille Pissarro, Maurice Utrillo ou encore Maurice de Vlaminck.

Autodidacte, il compose un style empreint d'expressionnisme marqué par les influences glanées tant auprès de ses contemporains que de peintres l'ayant précédé. Gravement blessé lors de la Première Guerre mondiale au cours de laquelle il perdit sa jambe, Gen Paul déploie sa pratique et se forge une réputation dans les années 1920 dans un style coloré et frénétique. Il figure alors des vues de Paris, des représentations de la vie quotidienne ou encore des musiciens et artistes. Reconnu, il est notamment chargé de la réalisation d'un important décor peint destiné au pavillon des vins de l'Exposition internationale de 1937.

Malgré une carrière ternie par son addiction à l'alcool, sa proximité avec Céline et ses fréquentations controversées durant l'Occupation, Gen Paul poursuit jusqu'à la fin de sa vie ses explorations artistiques. Il se fait parfois plus sombre et imprécis avant de revenir à un style proche de ses débuts. Sensible à la calligraphie et au mouvement, il livre un travail aux multiples facettes et occupe une place majeure dans le paysage artistique de son époque.

La programmation

Février

- Samedi 7 et dimanche 8, de 14h à 18h : Week-end de gratuité à l'occasion de la réouverture du MamRA.
- Vendredi 27 à 17h30 : Conférence de Thomas Dufresne.
Conférence en lien avec l'exposition *Charles Dufresne, de l'œuvre au décor*, donnée par le petit-fils de l'artiste (gratuit, sur réservation).

Mars

- Dimanche 8, à 16h : Journée internationale des droits des femmes, lecture de texte de Colette (payant, sur réservation).
- Vendredi 13, de 19h30 à 21h : atelier de pratique artistique (payant, sur inscription).
- Samedi 21 et dimanche 22, de 14h à 18h : Week-end Télérama, gratuit pour 2 personnes sur présentation du pass à découper dans le Télérama (sans réservation).

Informations pratiques

Musée d'art moderne Richard Anacréon

Place de l'Isthme

50400 Granville

02 33 51 02 94 - musee.anacreon@ville-granville.fr

Ouvert du 7 février au 8 novembre 2026

Du 7 février au 31 mai et du 1^{er} octobre au 8 novembre 2026 :

- En dehors des vacances scolaires, ouvert vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h
- Pendant les vacances scolaires (toutes zones confondues), ouvert du mardi au dimanche, de 14h à 18h

Du 1^{er} juin au 30 septembre 2026, ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h

Tarifs

Collections permanentes : 5€

Collections permanentes et expositions temporaires : 6,50€

Gratuit pour les moins de 26 ans, détenteur du pass annuel, bénéficiaire du RSA, personne handicapée, ICOM, ministère de la culture, journaliste, guide conférencier

Gratuit pour tous chaque premier dimanche du mois

Pass annuel : 15€

Le Musée d'art moderne Richard Anacréon ouvre ses portes gratuitement chaque premier dimanche du mois, de février à novembre, sans réservation.

CONTACT PRESSE

Floriane RENOUF

communication.musees@ville-granville.fr

06 33 87 05 61

